

---

M.E.S., Numéro 126, Mars - Avril 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 04 mars 2023



## ***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***

### ***Mouvements et Enjeux Sociaux***

*Kinshasa, mars - avril 2023*

**LE COMPORTEMENT DES ELECTEURS FACE AUX  
CARACTERISTIQUES DES ACTEURS POLITIQUES EN RD CONGO :**  
*Critiques et analyse.*

par

**Eric YEMWENI MAYALA  
Papy BOLONKALI LOKOBA  
Puis LUETETA SHAKO**

*(Tous) Chef de Travaux, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion  
Université de Kinshasa*

---

**Résumé**

*Dans ce travail, il a été question d'analyser le comportement des électeurs face aux caractéristiques des acteurs politiques. Nous sommes partis du constat selon lequel les politiciens ont souvent utilisé un langage démagogique pour séduire les électeurs. Cependant, une fois au pouvoir, ils laissent carrément tomber leurs promesses de campagnes.*

*Mots-clés : comportements, électeurs, caractéristiques, acteurs, marketing politique, élection, stratégie.*

**Abstract**

*In this work, it was a question of analyzing the behavior of voters in the face of the characteristics of political actors. We started from the observation that politicians have often used demagogic language to seduce voters. However, once in power, they drop their campaign promises altogether.*

*Keywords : behaviours, voters, characteristics, actors, political marketing, election, Strategy*

**INTRODUCTION**

L'analyse des attitudes des électeurs face aux caractéristiques des acteurs politiques est encore à ses débuts dans la plupart des démocraties africaines. Les conclusions adoptées dans ce domaine tendent à être fondées autant sur des considérations de caractère normatif que sur des données empiriques. Elles tendent également à être contradictoires. C'est ainsi que deux théories se trouvent couramment admises, dont le seul point commun est le pessimisme qui les caractérise[1].

La première affirme que la vie politique s'atrophie au niveau local, parce que la masse de la population pense maintenant en termes nationaux. L'homme de la rue attribuerait moins d'importance à la vie locale ; il en résulterait une baisse du personnel politique au niveau local qui, à son tour, réduirait l'intérêt de l'électeur aux choses locales. La deuxième thèse insiste sur le fait que la complexité croissante des problèmes politiques à l'échelon national, met le citoyen dans l'impossibilité de comprendre les options qui se présentent, et partant de choisir. Pris dans le filet technocratique, l'électeur devient aliéné et se réfugie dans le cynisme. Le manque d'intérêt pour les choses de la vie politique résulte d'une réaction de dégageant par rapport à un pouvoir dont les voies sont impénétrables et les décisions sans véritable appel. Si depuis les années 1990, l'enthousiasme pour le répertoire démocratique et électif ne se dément pas, et s'il constitue pour les élites africaines une ressource discursive qui supplante désormais les registres anciens du développement et de la construction nationale, le bilan sur terrain est déplorable[1].

Il sied de constater que dans des nombreux Etats, les pratiques politiques et sociales ne cessent de s'éloigner des standards de l'élection libre et concurrentielle, ce mètre étalon de la démocratie représentative. En guise de témoignage, il suffit de considérer tous les leaders issus de l'ère des partis uniques de la vague démocratique des années 1990, et qui continuent à

diriger jusqu'aujourd'hui. On peut citer Denis Sassou Nguesso au Congo Brazzaville, Paul Biya au Cameroun, Eyadema au Togo, ..., Dans les élections, les dirigeants s'appuient dans leur entreprise de conservation de pouvoir sur les moyens d'Etat, sur les fonctionnaires qui deviennent électeurs du parti au pouvoir par peur de perdre l'emploi, et sur des ressources économiques. Avec un tel différentiel, une élection concurrentielle n'est plus possible[2]-[5].

De nombreuses élections sont aussi entachées de fraudes importantes de nature à remettre en cause leur crédibilité. Des savoir-faire multiples sont développés par les acteurs politiques, mais invisibles pour orienter les résultats des scrutins : disposer peu de bureaux de vote dans les espaces acquis à l'opposition, falsifier certains bulletins de vote ou tout simplement réécrire d'autres[6]-[8].

Par ailleurs, la culture politique et les modes de participation du citoyen congolais à l'élection paraissent encore embryonnaires et éloignés de l'idée démocratique. Les appartenances ethniques, religieuses, tribales et régionales déterminent parfois le vote dans plusieurs Etats africains. De même, certaines élections sont marquées par des déclenchements de violence politique peu compatible aux exigences démocratiques.

C'est le cas des élections de 2006 entre Joseph Kabila et Jean Pierre Bemba et de 2011 entre Joseph Kabila et le feu Etienne Tshisekedi Wa Mulumba, faisant ainsi état de plusieurs morts[7].

En ce qui concerne la RDC, la situation est encore alarmante, on note la répression des manifestations, les arrestations, les tueries contre toute opinion du pouvoir. L'étouffement de la liberté d'opinion, la fermeture des médias, des réseaux sociaux, de communication et le non-respect des droits de l'homme, et des accords de la saint sylvestre, ainsi que les marches consécutives du 31 décembre et du 21 Janvier organisées par l'église catholique pour réclamer leur application, ont causé beaucoup des morts. Tous ces événements entravent la bonne marche de la démocratie et sèment la terreur, la peur et la panique des citoyens abandonnés à leur triste sort. Et pourtant, un acteur politique doit posséder certaines caractéristiques qui attirent les électeurs, telles que la défense des intérêts, l'humilité, l'orientation future, l'intelligence, l'engagement, les aptitudes de gestion, l'intuition politique, la gestion des relations, la conscience de soi, ainsi que les valeurs.

Pour ce faire, ce travail commence par constater le caractère limité d'information et de politisation à l'échelon national, ainsi que la popularisation des partis politiques qui sèment la confusion dans les têtes des électeurs congolais. Puis, elle va plancher sur les caractéristiques des acteurs politiques qui doivent être faites par une analyse relative, même si elle peut en même temps constater les niveaux absolus de politisation et d'information. Parmi les problèmes les plus importants que pose l'examen des réactions des électeurs face aux caractéristiques des acteurs politique, il en est deux qui semblent mériter l'attention, le problème du niveau de participation populaire, et celui des jugements que les électeurs portent sur les acteurs politiques.

De ce qui précède, nous nous posons les questions suivantes :

- *Quelles sont les caractéristiques des acteurs politiques en RDC ?*
- *Quelles sont les réactions des électeurs face à ces caractéristiques ?*

## **I. METHODOLOGIE DE RECHERCHE**

Dans cette étude, nous avons exploité les méthodes qualitative et quantitative appuyées par des techniques de collecte des données.

### 1.1. Méthodes de recherche

La recherche qualitative est largement utilisée par les chercheurs et les scientifiques qui étudient le comportement humain. Jusqu'à la fin des années 1960, la méthode qualitative s'est, en bonne partie, développée grâce aux avancées de la sociologie américaine, et plus spécifiquement à l'apport de la tradition de Chicago[9].

Dumez souligne que la méthode qualitative se caractérise par deux éléments : « elle cherche à comprendre comment les acteurs pensent, parlent et agissent, et elle le fait en rapport avec un contexte et une situation » [10].

La méthode qualitative s'attache au sens et à la signification des expériences sociales, tandis que la méthode quantitative met l'accent sur la mesure et l'analyse des relations causales entre les variables [11].

Quant à la méthode quantitative, elle est une démarche de collecte des données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attentes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative. Dans une démarche quantitative, l'étude permet de prouver ou de démontrer des faits quantifiant un phénomène. Les résultats sont exprimés sous forme de tableaux et graphiques. La recherche quantitative permet de tester les hypothèses en les confrontant aux résultats trouvés.

### 1.2. Techniques de collecte des données

Cette étude a fait usage de techniques d'échantillonnage, de statistique et d'économétrie. La technique d'échantillonnage stratifié a permis de collecter les données en divisant la ville de Kinshasa en trois groupes, en utilisant le critère de revenu et du niveau d'éducation.

Notre étude prend comme champ d'investigation, la République Démocratique du Congo. Suite à l'étendue du pays, nous avons voulu représenter le pays par l'une des provinces phares de la RDC, la ville de Kinshasa.

La ville de Kinshasa contient 24 communes. Pour un échantillon représentatif, nous allons procéder par les grappes (strates) en subdivisant les communes en trois catégories : Groupe A, Groupe B et le Groupe C

Nous utilisons la technique du tirage aléatoire simple pour sélectionner les communes qui vont faire partie de chaque catégorie.

Soit,  $\frac{1}{24} = 0,041$  chaque commune a 4,1% de chance d'être tirée dans l'échantillon.

Tableau I. Les catégories sont discriminées par le niveau de vie : le niveau de vie élevé, le niveau de vie moyen et le niveau de vie bas.

Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C
Gombe	Mont-Ngafula	Ngaba
Ngaliema	Kinshasa	Makala
Kintambo	Kalamu	Kinsenso
Lingwala	Ngiri-Ngiri	Selembao
Bandal	Matete	Kimbanseke
Limete	N'djili	Masina
Lemba	Kasa-Vubu	Nsele
	Barumbu	Maluku
		Bumbu

Nombre de communes à tirer dans chaque catégorie :

$$\text{Catégorie A : } 7 \times 0,0416 = 0,292$$

$$\text{Catégorie B : } 8 \times 0,0416 = 0,333$$

$$\text{Catégorie C : } 9 \times 0,0416 = 0,375$$

$$\text{Total} \quad \quad \quad = 1$$

Les communes de la catégorie A ont une probabilité de 29,2% de faire partie de l'échantillon. Les communes de la catégorie B ont une probabilité de 33,3% de faire partie de l'échantillon. Les communes de la catégorie C ont une probabilité de 37,5% de faire partie de l'échantillon

Notre étude, au regard des moyens et contraintes, se limitera à faire les enquêtes dans 7 (sept) communes représentatives de la population, parce que celles-ci viendront de toutes les trois catégories, soit A (Niveau de vie élevé) ; B (Niveau de vie moyen) et C (Niveau de vie faible).

$$\text{Catégorie A : } 0,292 \times 7 = 2,044 \approx 2 \text{ communes}$$

$$\text{Catégorie B : } 0,333 \times 7 = 2,331 \approx 2 \text{ communes}$$

$$\text{Catégorie C : } 0,375 \times 7 = 2,625 \approx 3 \text{ communes}$$

Ainsi, nous allons tirer 2 communes pour la catégorie A, 2 communes pour la catégorie B et 3 communes pour la catégorie C.

Tableau II. Pour tirer les communes dans chaque catégorie, nous allons utiliser la technique du tirage aléatoire simple sans remise. Ce qui nous a donné le résultat suivant :

Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C
Gombe	Ngiri-Ngiri	Bumbu
Kintambo	N'djili	Kimbanseke
		Kisenso

Nous avons eu un échantillon total de 602 enquêtés répartis tel que 43 par commune.

Les enquêteurs étaient au nombre de 14. Soit 2 par commune. La collecte de données était faite par l'application Kobo Collect. En plus de la collecte, cette application nous a permis de suivre à temps réel cette collecte et de constituer immédiatement notre base de données. L'enquête a pris huit jours, soit du 02 au 09 avril 2022.

Dans cette démarche, les communes comme Gombe, Limete, Lingwala, Kitambo, Ngaliema, Lemba, Bandalungwa se trouvent dans le premier groupe. Le deuxième groupe est composé des communes de Kinshasa, Kalamu, Mongafula ; Ngiri Ngiri, Matete, N'djili, Barumbu, Kasa vubu. Le troisième groupe comprend les communes de Ngaba, Makala, Kinseso, Masina, Kimbanseke, N'sele, Bumbu, Maluku, Selembao.

De tous ces groupes, deux communes ont été tirées aléatoirement dans les groupes A et B, et trois pour le groupe C. Pour le premier groupe, les communes de Kitambo et de Gombe ont été retenues. Dans le deuxième groupe, nous avons retenu les communes de Ngiri Ngiri et Ndjili. Pour ce qui est du troisième groupe, les communes de Bumbu, Kinseso et Kimbanseke. De ces communes retenues, 648 individus ont été tirés au hasard en raison de 108 par commune. Ainsi, utilisant 14 enquêteurs, un questionnaire de 21 questions a été administré aux enquêtés.

Après la collecte des données, nous avons utilisé la technique statistique pour représenter les tableaux et les graphiques. Pour analyser les liens de causalité entre les variables étudiées, nous avons utilisé la technique économétrique à travers l'analyse multi variée.

## II. MODELISATION DES VARIABLES

La modélisation est la conception et l'utilisation d'un modèle. Il permet une représentation simplifiée, compréhensive et prédictible. Selon son objectif et les moyens utilisés, la modélisation est dite mathématique, géométrique, empirique etc.[12].

En économie, la modélisation permet une représentation simplifiée de la réalité économique. La modélisation comprend trois étapes :

- le modèle interprétatif : il s'agit de décrire l'objet avec ses propres mots ;
- le modèle fonctionnel : celui-ci permet une description atomique et l'identification des éléments unitaires et des rapports précis. Son but est de rendre le modèle interprétatif ;
- le modèle physique : celui-ci consiste à implémenter le modèle fonctionnel dans une machine pour calculer, par exemple dans un ordinateur.

Dans le cadre de cette étude, nous utilisons le modèle interprétatif afin d'établir les liens de causalité entre le choix des électeurs et les caractéristiques des acteurs politiques. Comme vous le constatez, le choix des électeurs est considéré comme variable dépendante, tandis que les programmes politiques des candidats, leur niveau d'études, leur leadership, leur origine tribale, leur charisme sont considérés comme des variables indépendantes. Ainsi, se référant à l'aspect interprétatif des variables, le modèle économétrique utilisé est le modèle logistique. Le modèle logistique est un modèle statistique permettant d'étudier les relations entre un ensemble des variables qualitatives X et une variable qualitative Y.

Il s'agit d'un modèle linéaire généralisé utilisant une fonction logistique comme fonction de lien.

Dans ce modèle, la variable expliquée Y prend deux modalités (1,0), tandis que les variables explicatives sont continues ou binaires. Elle repose sur l'hypothèse fondamentale suivante : « évidence »,  $EV(P) = \ln p/1-p$  or  $\ln p(x/1) / p(x/0) = a_0 + a_1X_1 + a_2X_2 + \dots + a_nX_n$  où, les  $X_1 \dots X_n$  représentent les valeurs prises par  $X_1 \dots X_n$  (Hosmer D., Lemeshow S., Pp 10-15, 2000)..

### 2.1. Analyse univariée

Comme les valeurs numériques ou "codes" d'une question, dans l'analyse univariée sont arbitraires, les calculs associés vont se résumer à des comptages. Les statisticiens ont inventé un vocabulaire précis, nommé effectif absolu de la modalité i pour la variable j le nombre de fois où on trouve le code numéro i de cette variable.

Ce simple dénombrement est aussi appelé comptage ou fréquence de la modalité. La somme des effectifs absolus pour la variable j est nommée effectif total de la variable et le rapport effectif absolu/effectif total pour chaque modalité est nommé effectif relatif ou proportion ou pourcentage de la modalité.

Le regroupement de ces calculs est nommé répartition de fréquence de la variable ou la question sous analyse.

Le mode d'une question est alors la modalité du plus grand effectif. En principe, à chaque modalité de chaque question, est associé un "label" ou "intitulé" plus ou moins court qui doit figurer à la place de chaque code dans les tableaux de résultats.

### 2.2. Analyse bi-variée : Test de khi deux

Le test de khi-deux d'indépendance vérifie si deux variables sont susceptibles d'être liées ou pas. Nous avons un dénombrement pour deux variables catégorielles ou nominales. Nous

avons également l'idée que les deux variables ne sont pas liées. Le test nous donne le moyen de décider si notre idée est plausible ou pas.

Pour le test de khi-deux d'indépendance, nous avons besoin de deux variables. Notre idée est que les variables ne sont pas liées, il y a deux hypothèses qui sont émises, à savoir :

- Ho : il n'existe pas une relation entre les variables, c'est-à-dire que les variables sont indépendantes.
- H1 : il existe une relation entre les variables, c'est-à-dire que les variables sont dépendantes.

L'hypothèse est nulle (HO), selon laquelle les deux variables sous examen sont indépendantes. Ce test statistique a pour but l'évaluation de la probabilité que l'hypothèse nulle soit rejetée au seuil de signification (degré de confiance) de 5%, c'est-à-dire 95% de chance de ne pas se tromper que l'hypothèse nulle soit acceptée ou rejetée. Ainsi, si la probabilité liée au khi-carré est inférieure au seuil choisi, c'est-à-dire à 5%, on rejette l'hypothèse nulle. La formule mathématique de khi-deux est la suivante :

$$X^2 = \sum_{i=1}^k \frac{(f_i - F_i)^2}{F_i} \quad (1)$$

où :

$f_i$  : Est la fréquence observée ;

$F_i$  : Est la fréquence théorique ;

I : Est le rang de la catégorie ;

K : Est le nombre de catégorie.

Le nombre de tableaux à analyser dans le cadre de notre étude s'élève à Neuf. Leur délimitation est fonction des questions jugées pertinentes par rapport à notre étude.

### III. REGRESSION LOGISTIQUE MULTINOMIALE

Le modèle logit multinomial consiste en une généralisation du modèle logit classique pour des variables à expliquer, ayant plus de deux modalités (cette méthode peut aussi être appelée régression logistique polytomique)[13].

Le principe de ce modèle est le suivant : on veut comprendre ou prédire l'effet d'une ou de plusieurs variables sur une variable qualitative à réponses multiples. Cette variable doit être une variable catégorielle non ordonnée.

Dans les modèles non ordonnés, la variable à expliquer représente les possibilités de choix d'un individu parmi K possibilités, et donc ses préférences, c'est pourquoi on les dénomme aussi modèle à utilités aléatoires.

Le modèle logit multinomial permet de modéliser la probabilité qu'un événement survienne étant donné les valeurs d'un ensemble de variables descriptives quantitatives et/ou qualitatives.

Dans notre travail, nous cherchons à prédire la probabilité pour qu'un électeur accorde la confiance aux politiciens. La variable à expliquer comprend trois modalités correspondant aux degrés de confiance, à savoir : (i) absence de confiance, (ii) faible confiance et (iii) forte confiance. à partir du modèle ci-dessus :

$$Y_{ij} = \beta_0 + \sum_{i=1}^M \beta_i X_i + \mu_i \quad (2)$$

où

$Y_{ij}$  : l'électeur  $i$  a le degré de confiance  $j$  aux politiciens ;

$X_i$  : variable explicative  $i$  ;

$\mu_i$  : le terme d'erreur de l'électeur  $i$ .

Nous disposons une variable expliquée à trois modalités et on cherche à modéliser les probabilités :

$$P(Y_i = j) \quad j = 1, \dots, K - 1 \text{ et } i = 1, \dots, n \quad (3)$$

où

$K$  : nombre de modalité

$n$  : taille de l'échantillon.

$\pi_{m/x} = \Pr(Y = m/x)$  n'est rien autre que la probabilité de choisir la modalité  $m$  conditionnée par les variables explicatives.

L'ensemble des calculs consiste à se donner une modalité de référence  $k$  (absence de confiance dans le cadre de notre étude), et on estime les  $K-1$  modèles de régression logistique dans lesquels les autres modalités ( $m$ ) sont régressées par rapport à la modalité de référence ( $k$ ), on a un système d'équation ci-après dans le cadre de cette étude :

$$\begin{cases} \beta_{01} + \sum_{i=1}^M \beta_{i1} X_i = \ln \left( \frac{\pi_{1/x}}{\pi_{k/x}} \right) = \ln \left( \frac{E(Y = 1/x)}{E(Y = k/x)} \right) \\ \beta_{02} + \sum_{i=1}^M \beta_{i2} X_i = \ln \left( \frac{\pi_{2/x}}{\pi_{k/x}} \right) = \ln \left( \frac{E(Y = 2/x)}{E(Y = k/x)} \right) \end{cases}$$

La méthode du maximum de vraisemblance nous permettra d'estimer le vecteur  $\beta$  des coefficients de  $X_i$ .

Tableau III. Définition des variables du modèle

Facteur	Variables	Libellé	Types de variable
	$Y_i$	Vulnérabilité à la sécurité alimentaire	Variable dépendante qualitative
Démographique $X_{1j}$	$X_{11}$	Age	Quantitative
	$X_{12}$	Sexe	Qualitative
	$X_{13}$	Situation matrimoniale	Qualitative
	$X_{14}$	Taille de ménage	Quantitative
	$X_{15}$	Niveau d'instruction du chef de ménage	qualitative
Disponibilité $X_{2j}$	$X_{21}$	Agricole	
	$X_{22}$	Elevage	
	$X_{23}$	Pêche	
	$X_{24}$	Chasse	
	$X_{25}$	Cueillette	
Accessibilité	$X_{31}$	Approvisionnement alimentaire	qualitative



X <sub>3j</sub>	X <sub>32</sub>	Qualité de l'eau	qualitative
	X <sub>33</sub>	Consommation journalière	qualitative
	X <sub>34</sub>	Contrainte d'accès aux denrées	qualitative
	X <sub>35</sub>	Distance d'approvisionnement	
Stabilité X <sub>4j</sub>	X <sub>41</sub>	Système de stockage des denrées manioc/Patate douce/Igname/Arachide	qualitative
	X <sub>42</sub>	Système de stockage des denrées banane/Riz/Maïs/Haricot	
	X <sub>43</sub>	Système de stockage des denrées Poissons/Viandes	
	X <sub>54</sub>		
	X <sub>55</sub>		

Source : les auteurs eux-mêmes.

## CONCLUSION

Tout au long de ce travail, il a été question d'analyser le comportement des électeurs congolais face aux caractéristiques des acteurs politiques. Comme tout politicien, les acteurs politiques se caractérisent par l'incohérence entre les discours des campagnes et la réalisation des promesses faites aux électeurs. Nombreux utilisent les discours populistes, s'appuyant sur les besoins manifestes par la population pour se faire élire. Cependant, une fois au pouvoir, ils laissent tout tomber et se servent au lieu de servir. Cela se matérialise par des détournements de deniers publics, voitures de luxe, immeubles, versement des fonds importants dans leurs comptes personnels. Il suffit de suivre les dénonciations de l'inspection générale des finances afin de se rendre compte de la gabegie financière causée par les acteurs politiques.

Ainsi, toutes les personnes ayant un bon standing de vie ont plus de confiance dans les institutions par rapport à ceux ayant un mauvais standing. Pourtant, cette dernière catégorie qui est majoritaire, et bénéficie moins de la répartition du revenu national, car flouée par les politiciens. Profitant de leur supériorité, ils utiliseront le même argent volé pour offrir des présents aux électeurs afin de se faire réélire.

Face à un peuple moins instruit et peu informé sur le comportement barbare des politiciens, ces derniers sont devenus de plus en plus égocentriques et torpillent la vie des électeurs pour les rendre de plus en plus dépendants.

Les résultats de cette étude ont démontré à suffisance le manque d'idéologie et de constance dans le chef des acteurs politiques congolais. Tenant compte de tous ces faits, nous suggérons une éducation électorale et une sensibilisation des électeurs afin de faire un choix judicieux de leurs dirigeants.

## BIBLIOGRAPHIE

- BENZECRI J.-P., *L'analyse des données*, vol. 2. Dunod Paris, 1973.
- BERNAULT F., *Démocraties ambiguës en Afrique centrale: Congo-Brazzaville, Gabon, 1940-1965*. Karthala Editions, 1996.
- BOWLER S. et FARRELL D. M., *Electoral strategies and political marketing*. Springer, 1992.
- DIANGITUKWA F., *Les fraudes électorales: comment on recolonise la RDC*. Harmattan, 2007.
- DOMPNIER N., « La mesure des fraudes électorales. Difficultés méthodologiques et enjeux politiques », *Hist. Mes.*, vol. 22, n° XXII-1, p. 123-144, 2007.

- DUMEZ H., « Qu'est-ce que la recherche qualitative? », *Libellio Aegis*, vol. 7, n° 4-Hiver, p. 47-58, 2011.
- DENZIN N. K. et LINCOLN Y. S., « Introduction: The discipline and practice of qualitative research. », 2008.
- MIDIOHOUAN G. O. et AMOURO C. A., « Entre la résignation et le refus: Les écrivains togolais d'expression française sous le régime Eyadéma », *Genève-Afr.-Afr.*, vol. 29, n° 1, p. 53, 1991.
- MOREAU L., « Modélisation, conception et commande de génératrices à réluctance variable basse vitesse », PhD Thesis, Université de Nantes, 2005.
- NGODI E., « Comprendre le Mouvement Nsilulu et la crise politique au Congo Brazzaville », *Afr. Stud. Cent. Brazzaville* URL [Httpwww Ascleiden NIPdfseminarngodi Pdf](http://www.ascleiden.nl/Pdfseminarngodi/Pdf), 2009.
- PIGEAUD F., *Au Cameroun de Paul Biya*. Karthala Editions, 2011.
- POUPART J., « Tradition de Chicago et interactionnisme: des méthodes qualitatives à la sociologie de la déviance », *Rech. Qual.*, vol. 30, n° 1, p. 178-199, 2022.
- YENGO P., « La fraude électorale «démocratique» », *Polit. Afr.*, n° 1, p. 108-109, 2002.